

Aperçu sur l'université libérale
XX

Chacun sait que la crise grave qui a secoué et qui continue à secouer l'U.N.E.F. trouve son origine dans la crise de l'université française, crise qui ne pourra être solutionnée que par une transformation radicale de cette université.

Court historique

La révolution bourgeoise de 1789, appelée "Révolution Française", marque la victoire politique du capitalisme sur le régime féodal et monarchique. Par la suite il restait à la bourgeoisie à consolider ce pouvoir fraîchement acquis en faisant fonctionner à son compte les institutions sociales fondamentales. Et l'enseignement en est une à 2 niveaux :

- c'est l'endroit où s'élabore et d'où est diffusé l'idéologie de la classe dominante,

- le développement de la production suppose qu'une formation minimale soit assurée aux travailleurs (cette formation est fonction du niveau de développement des forces productives, c'est-à-dire de la complexité de la division du travail et, par conséquent, des relations sociales).

Une lutte s'engage, qui va durer un siècle : jusqu'à la III^e République, entre les tenants de l'ancien régime (l'appareil religieux) et la bourgeoisie pour le contrôle de l'éducation nationale.

Les esprits généreux et enthousiastes qui avaient animé la phase héroïque de cette révolution eurent vite fait de régler, en théorie, son compte à la vieille université cléricale. Ainsi le projet Condorcet, déposé à l'Assemblée législative proposait la création d'un enseignement primaire généralisé à toutes les couches de la société et gratuit, les enseignements secondaire et supérieur d'accès limité devant cependant s'ouvrir résolument sur l'étude des sciences. Ce projet dont il faudra attendre un siècle l'application intégrale était significatif des exigences du capitalisme en pleine expansion : celui-ci avait un besoin sans cesse croissant de main d'oeuvre docile qu'il fallait de plus en plus aller chercher dans les campagnes (la création d'écoles primaires dans les villages les plus reculés n'avait d'autre but que d'aspirer une paysannerie trop nombreuse vers les villes et les usines).